

disloqué. Devant la grotte, une portion de l'éperon s'est affaissé et provoque un contact anormal entre le Valanginien et le Purbeckien. La dislocation de l'éperon de Vert est probablement due aux affouillements de la rivière dans les couches moins résistantes du substratum purbeckien. Les deux cavités doivent probablement leur origine aux dislocations mentionnées plus haut; le karstisme n'a probablement qu'une faible part dans la formation des deux cavités.

d La Salle des Lacs est partiellement concrétionnée (gour, plancher et piliers stalagmitiques) sinon éboulis.

e Suintements plus ou moins abondants à la base de la Grande Salle et surtout dans la Salle des Lacs (gours, flaques).

f Courants d'air assez nombreux.

g Il existe deux orthographes pour la grotte, le pré et le pont de Vert (ou Ver); laquelle faut-il retenir?

Dans les descriptions se rapportant à la grotte, les auteurs semblent avoir utilisé indifféremment les deux orthographes:

Le Messager Boiteux (1849 et 1857), H. Welter (1879), A. Dubois (1902), H. Schardt et A. Dubois (1903), D. Vouga (1943) et Audétat (1961-63) utilisent *Vert*.

E. Desor (1858), O. Huguenin (1874), A. Guébbart (1876), Biolley (1879) et Aellen (1956) orthographient *Ver*.

D'autres auteurs utilisent les deux orthographes: Delachaux (1920-21) et (1921) et les Amis de la Nature (1928).

Selon JACCARD: Essai d'Etymologie, *Vert* signifierait l'endroit où la vallée ou le chemin fait un coude. Aux XIV^e et XV^e siècles, ce mot avait le sens de lisière, frontière.

O. Huguenin, partisan de *Ver* en dit ceci: «... Encore une grotte, celle de «Ver» qui tire sans doute ce nom du vallon situé à quelques minutes de distance, au-dessous de la gare de Chambrelieu et qu'on nomme ainsi lui-même à cause de sa position abritée qui lui procure un printemps plus précoce qu'aux environs. Vous ne vous attendiez guère à rencontrer dans cet endroit sauvage une grotte et un vallon portant un nom du plus pur latin... » (*ver* en latin = printemps).

L'explication d'O. Huguenin est séduisante, poétique, mais elle me paraît un peu fantaisiste; d'autre part, la première orthographe utilisée en 1849 était *Vert*; je pense donc qu'il faut l'adopter.

La grotte de Vert était autrefois connue également sous les noms de *grotte des Images* et de *grotte des Chauves-souris*.

Le 23 août 1966, un groupe de jeunes Françaises (15 jeunes filles accompagnées par 4 monitrices) en séjour à Champ Petit au-dessus de Couvet faisait une excursion dans les gorges de l'Areuse. En fin d'après-midi, sur le chemin du retour, la cohorte s'arrêta devant la grotte de Vert. Les jeunes filles munies de quelques lampes s'engagèrent dans la cavité; elles traversèrent la Grande Salle en sautant de bloc en bloc. A la tête du groupe, marchait Lisette Hocquard, Parisienne de 13 ans; elle n'avait aucun éclairage et avançait dans le faisceau lumineux de la lampe que tenait l'une des monitrices. A un moment donné, par suite peut-être d'un jeu d'ombre ou d'un instant d'inattention, la jeune fille ne vit pas le vide qui s'ouvrait devant elle, entre deux blocs, elle continua d'avancer et ce fut la chute dans une verticale d'une dizaine de mètres, chute qui devait, hélas, lui être fatale.

Peu de temps après le drame, les autorités firent fermer l'orifice de la grotte par une solide grille de fer.

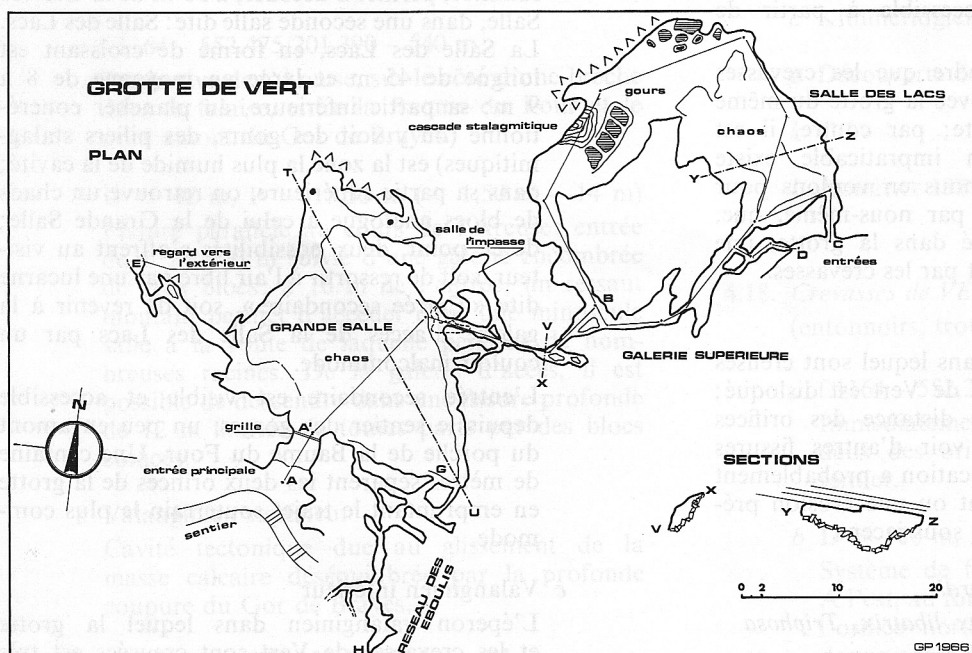


Fig. 17. Plan de la grotte de Vert.